

# L'Entre Nous



Volume 6 numéro 1

Février 2004

**Le journal L'Entre-Nous est publié 5 fois par année à l'intention des résidants de l'hôpital Jeffery Hale, de leur famille, des bénévoles et des employés. Il est conçu, réalisé et financé essentiellement par le Comité des usagers de l'Hôpital. Les dons pour participer au financement du journal sont acceptés. Ils peuvent être remis à l'un ou l'autre des membres de l'équipe de rédaction.**

**L'équipe de rédaction est composée de mesdames Francine Bernier, Monique Bissonnette, Fernande Goulet, Pauline Frenette et de monsieur Yves Desroches..**

# Le mot de Francine!

Chers lecteurs et lectrices,

Comme vous l'avez sans doute remarqué, le journal l'ENTRE-NOUS s'est refait une beauté ! La page couverture se présentera maintenant sous une nouvelle forme à chaque numéro, aidant ainsi à la différencier d'un mois à l'autre.

Cette modification de la présentation du journal a été permise grâce au talent et travail de recherche de Yves Desroches ainsi qu'à la participation financière du Comité des usagers. Espérons que cette nouvelle formule vous plaira !



Les froids mordants de janvier sont enfin derrière nous, personne ne s'en plaindra ! FÉVRIER nous apporte un renouveau et un réchauffement surtout au niveau du CŒUR avec sa fête de l'AMOUR.

L'amour possède une large dimension : on dit qu'il faut commencer par s'aimer soi-même en s'occupant de soi, en se nourrissant le corps et l'esprit pour ensuite s'ouvrir à aimer les autres et apprendre à s'accepter et se tolérer. « Voir chez l'autre, le PAPILLON plutôt que la chenille ». Pour moi, l'amour est avant tout un sentiment de grande tendresse et d'affection, c'est ce que je ressens pour vous chers résidants et résidentes.

Au nom de l'équipe du journal, un agréable et chaleureux mois de février. De plus, ne manquez pas de faire davantage connaissance avec un homme de cœur, le directeur général, monsieur Louis Hanrahan, dans le cadre de l'article RENCONTRE AVEC.

P.S. : Je vous invite à lire, en page 34 les commentaires de quelques résidants et bénévoles à qui j'ai demandé ce que l'amour représentait pour eux

Bonne lecture  
Francine



## **coin de la pastorale**

Madeleine Fillion, animatrice de pastorale  
Gilles Godbout, prêtre, animateur de  
pastorale

### ***Aujourd'hui ... Dieu nous tend la main***

Le carême, temps de privation. C'est ainsi qu'il nous a été présenté. Temps de jeûne, d'abstinence. Et s'il était d'abord et avant tout, temps privilégié de rencontre avec Dieu, lieu de croissance, rendez-vous avec soi-même. C'est ce qui advient à Jésus lors de ses 40 jours au désert. L'Écriture nous dit qu'il y a été conduit par l'Esprit et qu'il y a été tenté par le diable (Mathieu 4, 1 ; Marc 1, 12 ; Luc 4, 1). L'Esprit est celui qui guide, qui introduit dans l'amour et nous rend capable d'aimer vraiment. Le diable est celui qui introduit le doute, la méfiance, à l'égard de Dieu et du prochain. Il est celui qui tente de contrecarrer le plan de Dieu en semant la division, la chicane.

Lorsqu'il se retire au désert, Jésus a trente ans. Bien que Fils de Dieu, il est pleinement homme. Son vécu lui permet de constater que tout être humain porte en lui des attraits pour l'amour et le service, pour le don de soi. Par contre, Il a observé la tendance de l'être humain à se servir, à utiliser ses forces pour exercer un pouvoir sur autrui et le dominer, l'asservir. Lorsqu'il se fait baptiser par Jean, Jésus signifie que, dans son humanité, il connaît ce combat intérieur entre se servir et se mettre au service de Dieu et du prochain. Son séjour au désert exprime son désir de se laisser toujours guider par l'amour, par l'Esprit, dans la fidélité et la soumission à Dieu son Père.

Le carême se veut un temps de vigilance et de croissance. C'est ce qu'exprime l'invitation à l'aumône, au jeûne, à la prière. Quand il invite à l'aumône, Jésus dit : « Que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais en secret : il te le revaudra. » (Mathieu 6, 3-



4) Ce qui veut dire : soit vigilant. Demande-toi quelle place l'argent a-t-il dans ta vie ? Est-il un serviteur ou si tu es à son service

(es-tu généreux ou séraphin) ? Ensuite, lorsque tu donnes, le fais-tu pour qu'on te remarque et que l'on t'exprime de la reconnaissance, ou par amour, gratuitement, sans rien attendre en retour ?

Le jeûne peut être dans la nourriture, mais aussi dans le langage et dans le regard. Mieux vaut manger sainement, et donner à son corps le soutien dont il a besoin, sans abus, et avoir la maîtrise de sa langue. L'apôtre Jacques écrit : « Celui qui ne fautive pas en paroles est quelqu'un vraiment parfait ; il sera capable de maîtriser tout son être. » (Jacques 3, 2) Il compare la langue au gouvernail qui dirige un navire (3, 4) ou à un petit feu, suffisant à mettre en flamme une grande forêt (3, 5).

Quant à la prière, citons simplement un commentaire pris dans *Le Nouveau Testament* en français courant (édition du Signe, 2000, p. 12) : « La prière est, pour Jésus, l'expression de sa profonde communion avec Dieu. En invitant tous les hommes à s'adresser à Dieu comme à un père, Jésus les associe à cette communion. Le *Notre Père*, c'est dire « Père » à Dieu pour se laisser engendrer par Lui et engendrer un monde comme il l'aime, un monde où tous ont de quoi vivre, où le pardon s'offre en partage et où le mal ne détruit pas l'homme. La prière est un dialogue intérieur avec Dieu. Le flot de paroles et les manifestations extérieures peuvent faire obstacle à la relation à Dieu. Car la prière ne consiste pas à informer Dieu, mais avant tout à s'ouvrir à Lui et à ce qu'il offre comme chemin de vie. »

Que ce temps de carême soit pour chacun temps de croissance. Heureux temps de carême !

Madeleine Fillion, animatrice de pastorale  
Gilles Godbout, prêtre, animateur de pastorale

# Ca se passe au Jeff



« Ce qui se passe au Jeff » nous parle des activités passées et à venir. La période de la journée où les résidants peuvent se retrouver en groupe autour d'un film à écouter, d'un spectacle de chants, de musique ou un bingo etc. Pour moi ces périodes sont des moments privilégiés que je décris un peu avec l'intention d'intéresser les résidants et aussi les membres des familles disponibles à venir participer.

**Durant la période des fêtes, le 28 décembre le groupe « Strada » a fait vibrer le cœur des résidants sur chaque étage avec de la musique. Le violon, la cornemuse accompagnée de la guitare. C'était Super. Merci au Comité des Usagers.**

Le 16 janvier M. Bernard Tremblay nous a fait passer un après-midi extra ordinaire. Nous avons chanté, dansé et entendu de beaux morceaux de musique, le tout merveilleusement bien animé. Quels bons moments! C'est un cadeau du Comité des Usagers.

**Le 30 janvier, c'est le dîner hot dogs de Roch , ce dîner avait de spécial qu'il était servi par les étudiants du juvénat St-Romuald. Après le repas les jeunes ont chanté et une jeune fille a dansé**



**pour les invités. Les réflexions que j'ai recueillies se résument toutes par : « C'était magnifique et quelle belle danse. » Une fois de plus, on a passé un bel après-midi.**

Le 10 février, Monseigneur Couture nous rend visite et il s'entretient avec une cinquantaine de résidants réunis au coin soleil. Pendant près d'une heure il met en parallèle son vécu et celui que vit ou a vécu tout ce beau monde qui l'écoute. Il partage sur sa maladie, les deuils qu'il a dû faire lors de ses changements de mission. Il fait aussi une approche

de la souffrance qu'il n'est pas facile de vivre et la compare à celle de Jésus. Même le Christ, qui avait accepté de sauver le monde a eu son refus de la souffrance devant le calvaire de la croix. Il nous a fait remarquer que dans le mot **vieillesse** et le mot **vieux** il y a le mot **vie** et que cette vie c'est ce qu'il souhaite à chacun.



Et c'est la St-Valentin, le 13 février. Les petits gâteaux et ~~coeurs~~ en chocolat sont l'~~oeuvre~~ de quelques résidentes., le tout accaompagné de monsieur Gagnon notre pianiste bénévole.

En mars, Ste-Anne de Beupré sera dans nos murs pour une messe et des échanges intéressants avec les animateurs. Ça se passe au coin soleil le 16.

Et le jour de la St-Patrick, le 19.mars, il y a un dîner spécial pour tous, Irlandais ou Canadiens, au coin soleil. C'est une invitation à participer.

Et la sortie à la cabane à sucre le 26 mars, histoire de se sucrer le bec en bonne compagnie et surtout de sortir du quotidien.

## Bonnes activités à tous



# Mot caché

par Stéphane Lepage

Thème : les assurances (8 lettres cachées).

E	T	N	E	M	U	C	O	D	E	C	I	L	O	P
T	N	E	B	L	N	O	I	T	A	T	I	B	A	H
O	A	U	P	E	B	E	R	U	S	S	A	R	U	E
N	N	Q	E	O	N	U	E	I	V	R	T	A	T	M
O	E	S	R	E	R	E	E	C	E	I	E	C	O	S
I	V	I	U	R	L	T	F	M	C	F	C	H	M	I
T	A	R	T	T	I	E	E	I	O	E	N	A	O	L
P	R	E	R	S	M	G	P	F	C	U	A	T	B	A
I	U	L	E	I	I	A	C	A	E	I	V	C	I	D
R	E	E	V	N	T	Y	O	G	N	U	A	U	L	N
C	R	V	U	I	E	O	N	E	O	P	I	I	E	A
S	U	E	O	S	S	V	T	N	I	S	R	L	R	V
U	S	N	C	R	T	I	R	T	T	E	I	I	L	E
O	S	R	R	U	E	L	A	V	P	L	O	V	M	E
S	A	L	A	G	E	L	T	N	O	I	T	C	A	E

- A. Action. Agent. Assuré. Assureur.  
Automobile. Avance. Avenant. Avis.
- B. Barème. Bénéficiaire.
- C. Capital. Contrat. Couverture.
- D. Document.
- F. Feu.
- H. Habitation.
- L. Légal. Limites.
- M. Meuble.
- N. Note.
- O. Option.
- P. Participations. Police. Portefeuille.  
Prime.
- R. Rachat. Relevé. Risque.
- S. Sinistre. Souscription.
- V. Valeur. Vandalisme. Vie. Vol. Voyage.

# Mot caché

C'est pas le travail qui  
manque au Café  
Croissant



Mes bénévoles, je les  
adore. Ils sont  
tellement importants



Une invitation du comité des usagers à ne pas manquer!



L'hiver ne nous a pas oublié cette année! Les grands froids et les intempéries ont freiné plusieurs sorties de nos résidents et plusieurs visites de leurs familles et amis.

Afin de combler ce vide, nous avons pensé organiser un brunch printanier (fruits, fromages, pâtés, rôties, œufs, etc..) qui se tiendra dimanche le 21 Mars 2004 à 11h00 au coin soleil de l'hôpital.

Le comité des usagers représente les résidents et leurs familles ainsi que tous les patients qui fréquentent l'hôpital Jeffery Hale. Faire connaissance avec les familles est une priorité pour le comité; cependant cela demeure un objectif assez difficile à atteindre.

Nous espérons que ce brunch sera une occasion de rassembler les résidents et leurs familles afin qu'ils puissent partager autant leurs préoccupations que leurs satisfactions sur cette condition de vie qu'est l'hébergement permanent.

Vous recevrez bientôt une invitation pour ce brunch qui sera gratuit pour les résidents et à un coût minime n'excédant pas les 10\$ pour les membres de la famille ou amis.

Nous comptons sur votre présence et je crois bien que votre résident y tient encore d'avantage!

Au plaisir de vous voir le 21 mars prochain.

Odette Sénéchal, présidente du comité des usagers  
*Pour toute informations, commentaires etc.., vous pouvez rejoindre la boîte vocale du comité au (418)683- 4471 poste 454*



# Notre perle du mois



Photo: M. G. G.

## ***Madame Paule Beaulieu***

**J'ai l'honneur de vous présenter une dame au riche et long vécu qui a atteint l'âge respectable de 97 ans.**

**Mme Beaulieu, avec un tel parcours de vie, vous devez avoir beaucoup à nous raconter. J'aimerais qu'on commence par le tout début, quels sont donc la date et le lieu de votre naissance ?**

Je suis née le 24 août 1906, à Montréal.

**Quelle sorte d'enfance avez-vous connue ?**

Mon enfance ne s'est pas déroulée dans la paix et la sérénité. Ma mère, Graziella Casgrain, est décédée alors que je n'avais que 9 mois. J'ai perdu aussi mon petit frère, Paul, qui était mon jumeau, à l'âge de 5 ans. Il est mort de diphtérie. Ce fut un grand choc pour moi. Très jeune, je fus donc séparée de mon père et de mes frères et sœurs

pour aller vivre chez les Charbonneau qui étaient mes grands-parents adoptifs.

**Vous avez donc connu de grands bouleversements étant enfant, avez-vous plus tard réintégré votre famille ?**

Plus tard, mon père s'est remarié et nous sommes allés vivre à Ottawa où j'ai appris l'anglais en jouant avec les enfants. J'ai débuté l'école avec les enseignantes « Les filles de la Sagesse », une communauté religieuse française. À l'âge de 11 ans, je suis revenue à Montréal et j'ai continué mes études au Mont Ste-Marie avec les sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

**Vous avez perdu votre mère alors que vous étiez très jeune, pouvez-vous me parler de votre père ?**

J'avais beaucoup d'admiration pour lui. Nous avons établi une belle complicité ;



je l'aidais aux travaux manuels, car je possédais une certaine habilité et en plus, j'aimais cela. Papa était avocat et il fut le premier président de l'Ecole littéraire de Montréal. Il faisait partie de l'école scientifique avec le frère Marie-Victorin entre autre. Il recevait souvent des écrivains à la maison et ma sœur et moi, on se cachait dans l'escalier pour les écouter ! Mon père a publié plusieurs poésies, il a écrit « **Les Immortels** » un livre d'humour agrémenté de caricatures.

**Vous me dites que vous êtes déménagés par la suite à Québec, que pensez-vous de ce changement ?**

J'ai tout de suite adoré Québec. Je trouvais cela très beau et c'est ici que j'ai rencontré l'homme qui devint mon mari, Stanislas Germain. Papa avait obtenu un poste au parlement et le père de Stanislas travaillait à la papeterie où j'allais chercher des fournitures de bureau.

Comme il m'aimait bien, il s'est arrangé pour me présenter son fils et nous sommes



tombés en amour. Le père de Stanislas disait à son fils :  
« Je l'ai aimée avant toi. »

**Quelles étaient les qualités de votre mari ?**

C'était un homme charmant et généreux, mais aussi un garçon résolu, décidé.

**Comment s'est passé votre vie de femme ?**

Mon plus grand rêve était d'avoir des enfants, j'en ai eu 9 : Claudette, Odile, Pauline, Paul, Pascale, Marielle, Louis, Élisabeth, Nathalie. Dans les 6 dernières années, j'ai eu le chagrin de perdre 3 d'entre eux. C'est très douloureux de perdre un enfant, quelque chose de pénible et de consolant à la fois. Il faut faire intervenir la foi, il y a à ce moment une consolation.

**Qu'avez-vous fait pour garder votre foi vivante ?**

Je l'ai mise en pratique en priant et en allant à la messe tous les matins et ce, pendant 55 ans. Il y a aussi des lectures qui ont influencé ma vie chrétienne en particulier, la vie de Ste Thérèse d'Avila.

**Qu'est-ce qui vous a le plus marquée dans la lecture de la vie de cette sainte ?**

Ste Thérèse était très spéciale, d'un caractère bien à elle qu'elle a su maîtriser. J'admirais sa grande simplicité et l'intimité qu'elle avait avec Dieu.

**Quelle est l'impression générale de cette période de votre vie ?**

L'époque où je vivais avec mes enfants fut une période heureuse, de très belles années. Cependant, ça passe toujours très vite, ce n'est pas très long, c'est fugace.



**Avez-vous eu l'occasion d'effectuer des voyages ?**

En 1950, je suis allée à Rome pour la Proclamation du Dogme de l'Assomption. Nous n'étions pas très riches, mais mon mari voulait me faire plaisir et m'a offert ce très beau voyage. J'ai aussi visité plus tard, la France, l'Espagne, la Suisse et la Grèce, en sa compagnie. Plus tard, mon fils qui était coopérant au Sénégal a voulu que j'aille le voir dans ce pays d'Afrique.

**Vous habitez maintenant au Jeffery Hale. Comment vous sentez-vous dans ce nouveau milieu ?**

Je suis plutôt bien, je me sens chez nous ici. Ma fille Claudette me tient souvent compagnie, elle vient me voir tous les jours. Au début, j'ai eu un peu de difficulté à m'adapter à la manière de vivre des autres résidents. À la longue, on s'y fait.

**Aimez-vous assister aux activités ?**

Je préfère les spectacles musicaux comme les chorales et j'assiste à la messe du mercredi. Lorsque je me repose dans ma chambre, j'aime bien écouter des enregistrements de musique douce avec des prières.

**Quel serait le mot pour résumer votre vie ?**

Oh, doux repos jamais atteint !

**Quel est le sens que vous donnez à votre vie aujourd'hui ?**

Je m'appuie sur le bon Dieu. J'essaie d'en tirer le meilleur parti possible.

**Puisque nous sommes en février, le mois de la St-Valentin, quelle serait votre définition de l'amour ?**

Il y a un âge pour l'amour. Autant que possible, il ne faut pas dépasser sa chance. Il faut s'adresser à l'amour, parler à l'amour ; il ne faut pas s'obliger à suivre certaines intuitions à l'improviste, car ça ne veut pas dire que ça va se réaliser un jour.

**Vous avez maintenant l'âge honorable de 97 ans, souhaitez-vous devenir centenaire ?**

Non, je n'y tiens pas.

**Pour quelle raison ?**

Ça ferait trop de fla fla autour de moi! J'aime vivre, mais je ne tiens pas à prolonger.

**Avec votre sourire toujours présent, vous m'apparaissez sereine et heureuse, quel est donc le secret de votre bonheur ?**

J'ai un tempérament joyeux de nature et lorsque les difficultés apparaissent, il y en a toujours, je me laisse couler au travers. Si on ne veut pas se noyer, il faut savoir nager.

**Merci madame Beaulieu d'avoir partagé avec nous vos riches expériences de vie, ainsi qu'à votre fille, madame Claudette Germain, pour sa participation aux entretiens.**

**Francine Bernier, bénévole**



Madame Paule Beaulieu entourée de son petit fils, son épouse et de 4 de ses arrières petits enfants



## **Nouvelle activité pastorale ...**

Depuis le 02 janvier dernier, il n'y a plus de célébration eucharistique le vendredi matin à la chapelle. Les personnes qui participaient de façon régulière à cette célébration m'ont fait part de leur déception et aussi de leurs attentes...

**Dans le but de suppléer à ce manque et pour permettre au plus grand nombre possible d'utilisateurs de se nourrir du Pain de la Parole et du Pain eucharistique, voici ce que nous avons mis de l'avant depuis le 2 février dernier.**

Chaque semaine, en alternance sur chacun des étages, je ferai une courte célébration de la Parole suivie de la communion, pour ceux et celles qui le désirent. Cette activité aura lieu en début d'après-midi au local « **Solarium** »

L'horaire de ces célébrations figurera au calendrier des activités de l'hôpital.

Espérant le tout à la satisfaction de chacun et chacune, je vous rappelle qu'il me fera toujours plaisir de vous accueillir et d'entendre vos commentaires et suggestions pour un meilleur service pastoral.

Madeleine Fillion  
Animatrice de pastorale

**Vous avez des commentaires à partager avec nous.**

**Vous avez des textes à nous soumettre.**

**Vous avez du temps à nous donner.**

**Vous désirez vous impliquer dans le journal.**

**Téléphonez-nous ou laissez vos textes à l'accueil à notre attention.**

**Monique Bissonette, (pour le Comité des Usagers)**

**Tél. 658-9062**

Chronique rédigée par Fernande Goulet



***La maison québécoise***



**Il y avait dans mon village d'autrefois de superbes maisons. Toutes de couleurs différentes et combien fières de ne ressembler à personne d'autre. Les unes à lucarnes. Les autres à tourelles ou à multiples pignons. Et mieux encore, toutes ces maisons à larges galeries bordées de poteaux de dentelles qui, comme colliers de femmes, en faisaient joliment le tour. Des maisons vivantes où grouillait la marmaille jusqu'au jour où les collèges et les couvents venaient recenser les adolescents dans l'espoir de les initier aux hautes études et, peut-être bien, de les convertir à la vie de prière.**

**Il me faut vous dire qu'alors, dans ma plus tendre enfance, je circulais dans ce patelin avec une fierté aussi naïve que prétentieuse car j'entretenais, dans ma tête de petite fille, la folle certitude que toutes ces jolies maisons appartenaient à mon père. Que mon village, à lui seul, était tout l'univers du Bon Dieu. Que le monde finissait à la**

frontière de ce pâté de joyeuses demeures dont mon père avait été le seul "maître artisan".

Quand on est une petite fille de cinq ans et, qu'avant même l'éveil en soi d'un soupçon de conscience à la vie, on doit



*vivre l'absence d'un père disparu dans la mort, on ne peut que s'enrouler dans l'interminable rêve - et cela jusque dans le vieil âge : du visage d'un père, le plus beau, le plus fort, le plus riche et surtout le plus puissant du monde. Un papa que toutes les petites filles de cinq ans voudraient épouser.*

*Mais là n'est pas mon propos. Moi qui n'ai jamais révélé cette inavouable prétention d'enfant, je m'empresse de revenir aux maisons du Québec et, pour ce faire, de vous entraîner dans la lecture de la plus merveilleuse création littéraire sur la maison québécoise. Et qui donc, si ce n'est le grand Félix, aurait pu le faire avec autant de couleurs et d'élégance ?*

C'est en revenant de l'Île d'Orléans que m'est venue l'idée de reprendre la lecture de *Pieds nus dans l'aube* afin d'entendre, tout au fond de ma mémoire, l'envoûtante et superbe voix de Félix Leclerc m'invitant à entrer chez lui, dans l'intimité de sa maison natale dont il disait qu'elle était belle et chaude comme un pain de ménage.

C'est un cadeau que je nous offre de replonger dans les mots de Félix. De les savourer à un point tel qu'on ait l'impression d'entrer au cœur même de son enfance dans ce pays du Québec qu'il a tant

aimé.

Et si on mettait nos pas dans ceux de cet immense poète de chez nous? Si on se laissait doucement glisser dans la frange d'un rêve, en lui jamais trahi :celui d'un pays à naître? Ce pays souverain que jamais de *son regard bleu à la fenêtre* il n'a pu contempler.



Et voilà que Félix raconte.

"Nous sommes tous nés frères et sœurs, dans une longue maison de bois à trois étages, une maison bossue et cuite comme un pain de ménage, chaude en dedans et propre comme de la mie.

Coiffée de bardeaux, offrant asile aux grives sous ses pignons, elle ressemblait elle-même à un vieux nid juché dans le silence. De biais avec le vent du nord, admirablement composée avec la nature, on pouvait la prendre aussi, vue du chemin, pour un immense caillou de grève.

C'était en vérité une têtue, buveuse de tempêtes et de crépuscules, décidée à mourir de vieillesse comme les deux ormes ses voisins.

Elle tournait carrément le dos à la population et à la ville pour ne pas voir le quartier neuf où poussaient de ces petites demeures éclatantes, fragiles comme des champignons. Face à la Vallée, boulevard du fauve Saint-Maurice, notre maison fixait comme en extase la lointaine caravane de monts bleus là-bas, sur lesquels se frappaient des troupeaux de nuages et les vieux engoulevants qui n'avaient pu sauter.

Rouille sur le flanc, noir sur le toit, blanc alentour des fenêtres, notre lourd berceau se tenait écrasé sur un gros solage en ciment, rentré dans la terre comme une ancre de bateau pour bien nous tenir, car nous étions onze enfants à bord, turbulents et criards, peureux comme

des poussins.

Une grande cheminée de pierres des champs, robuste, râpeuse, prise dans le mortier, lissé à la truelle, commençait dans la cave près des fournaies ventruées, par-dessus la petite porte à courants d'air, où, en mettant un miroir on découvrait les étoiles. Comme un moyeu de roue, elle passait entre les étages en distribuant des ronds de chaleur, puis elle débouchait à l'extérieur, raide comme une sentinelle à panache et fumait, cheveux au vent près d'une échelle grise, couchée. L'échelle grise et la petite porte noire de suie n'était pas pour l'usage des hommes, nous avait-on appris, mais pour un vieillard en rouge qui, l'hiver, sautait d'un toit à l'autre, derrière ses rennes harnachées de blanc.

De bas en haut, de haut en bas, notre chez-nous était habité : par nous au centre comme dans le cœur d'un fruit; dans les bords par nos parents; dans la cave et la tête par des hommes superbes et muets, coupeurs d'arbres de leur métier. Sur les murs, les planchers, entre les poutres, sous l'escalier, près des tapis, dans le creux des abat-jour, vivaient les lutins, le Bonhomme-Sept-Heures, les fées, les éclats de chants, Lustucru, les échos de jeux; dans les veines de la maison, courait la poésie.

Nous avions la chaise pour nous bercer, le banc pour faire la prière, le canapé pour pleurer, l'escalier à deux marches pour jouer au train; aussi de ces jouets savants que nous n'osions toucher, telle cette bête à deux fils, au long bec, sonnerie au front, qui conversait avec les grandes personnes. Un prélat fleuri devenait un parterre; un crochet, c'était l'écrou pour rouler les câbles de nos bateaux imaginaires; les escaliers servaient de glissoires; les tuyaux le long du mur, de mâts; et les fauteuils, de scènes où nous apprenions avec les chapeaux, les gants et les paletots des aînés, les grimaces que nous faisons aujourd'hui sans rire.

(...)

Au fond de la maison, sur toute la largeur s'étendait, gaie et chantante, la cuisine avec son poêle en fonte coiffé d'un miroir, ses armoires rouges, sa mousseline comme un brouillard dans les étroites fenêtres, ses plaques de soleil

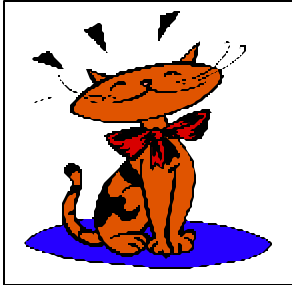
sur les pattes de la longue table de famille. Là brillait la lampe toujours allumée connue dans l'histoire de tous les peuples...l'âme du foyer; là, nous étions tenus au courant des bonnes et des mauvaises nouvelles; là, papa signait nos bulletins de collège; là, dans la haute chaise berceuse, souvent nous nous sommes assis en silence pour repenser aux choses de la création découvertes durant le jour et pour réfléchir à ce monde merveilleux et bizarre où nous étions tombés. "

Cette référence à Félix Leclerc a été tirée du livre **PIEDS NUS DANS L'AUBE** publié par Fides, Montréal 1947. Cf: p.9 ss.

**Fernande Goulet**



# Saviez-vous que ?



♥ Monsieur l'Abbé Brochu du Noël de Bonheur a reçu la médaille de « l'Ordre du Canada » Nous le félicitons pour cet honneur et pour son dévouement au service des personnes en hébergement. Les résidents du Jeff profitent du soutien de cet organisme qui apporte beaucoup de petits bonheurs.

♥ L'exposition « Arts Révélation » qui a toujours lieu au mois d'avril ici au Jeff est remise à l'automne. Les artistes qui désirent exposer auront plus de temps pour se préparer.

♥ Une stagiaire Marie-France Drolet assiste Roch et partage beaucoup avec les résidents tous les moments privilégiés qui se passent en groupe ou individuellement.



♥ Mme Fernande Goulet achève de nous faire languir. Son éditeur nous promet la sortie de son livre « **Bonne nuit la vie** » pour le printemps, au salon du livre de Québec. Si vous en voulez un avant-goût, savourez le texte de la chronique « Si le Québec m'était conté »

♥ En dix minutes, un ouragan produit plus d'énergie que toutes les armes nucléaires combinées.

♥ En général, les gens craignent plus les araignées que de mourir.

♥ Un escargot peut dormir durant trois ans.

♥ L'œil d'une autruche est plus gros que son cerveau.

# Les anniversaires

## Février

**2 Février 438 M. Réjean Cloutier**  
**3 Février 414 Mme Jacqueline Barnard**  
**6 Février 534 Mme Alexina Coté**  
**Jacques**  
**11 Février 538 Mme Fernande Poirier**  
**14 Février 528 M.Laurent Painchaud**  
**21 Février 226 M. Guy Coté**  
**27 Février 339 a Mme Laurette**  
**Bélanger**

## Mars

**4 Mars 203b Mme Gemma Marcoux**  
**5 Mars 336 Mme Berthe Reid**  
**10 Mars 607b Mme Carmen Dufour**  
**10 Mars 228 M.Maurice Chiquette**  
**12 Mars 326 Mme Jeanne Carnac**  
**Marquis**  
**12 Mars 425 Mme Suzanne Bédard**  
**24 Mars 624 Mme Fernande Lortie**  
**26 Mars 540 Mme Julienne Le François**  
**30 Mars 234 Mme Pauline Caron**



## Avril

**3 Avril 309 M.André Beaumont**  
**4 Avril 525 Mme Evelyne Poitras**  
**5 Avril 227 M.Raymond Fortier**  
**8 Avril 430 M.Louis Drouin**  
**8 Avril 339b Mme Cécile Bouchard**  
**10 Avril 435 Mme Normande Dupont**

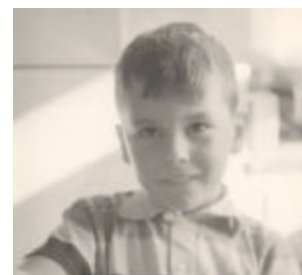
**11 Avril 222 mme Bertha Guérard**  
**16 Avril 330 Mme Marie-Anne**  
**Lamarre**  
**17 Avril 530 Mme Marthe Isabelle**  
**Baril**  
**18 Avril 512 Mme Héléna Arbour**  
**18 Avril 514 Mme Madeleine Bélanger**  
**19 Avril 524 M. Maurice Gagné**

## Rencontre avec:



***Louis Hanrahan, directeur général***

On me demande d'écrire l'histoire de ma vie en deux pages, sortir de l'anonymat me dit-on. Voilà donc la preuve que même à 50 ans on peut encore vivre des premières fois ! (et alors, dirons les aînés, c'est vrai même à 90 ans.) Alors, en espérant que vous ne serez pas trop nombreux à me lire, me voici.



Petit gars de Québec, je grandis dans une famille bilingue et biculturelle de quatre enfants dont je suis l'aîné. Études primaires et secondaires en anglais et vie de quartier en français à Sainte-Foy, la chance d'apprendre deux langues sans jamais d'efforts à faire quoi!

Adolescent pas trop troublé, je réussis à me garder très occupé au secondaire et au cégep : sports interscolaires dans plusieurs disciplines, conseil étudiant, journal étudiant et travail d'été comme gardien de piscine et instructeur en natation. Et puis, le cégep derrière moi, je m'envole pour faire le tour de l'Europe en vélo. La solitude à deux roues pendant six mois n'est pas toujours facile, mais c'est sans doute formateur, sinon de l'esprit, certes des mollets.

Au retour, peu certain de mon avenir, je me lance dans des études de théâtre à l'Université McGill. Je réussis à les compléter avec un certain succès tout en sachant que je n'ai pas le feu sacré nécessaire pour percer dans ce domaine. Je me



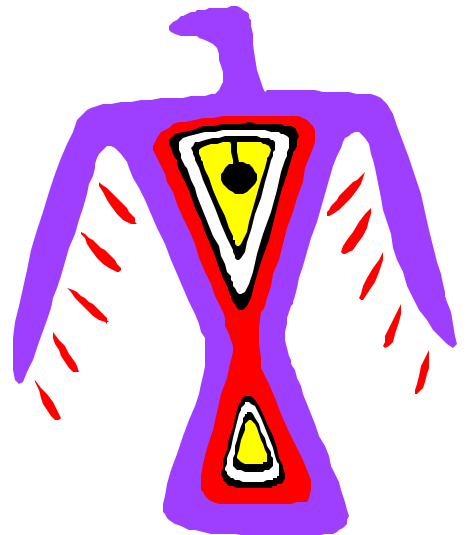
retrouve, à la jeune vingtaine, avec un premier baccalauréat dans la poche, pas plus éclairé sur mon avenir. Suite à quelques mois de tergiversations, je me retrouve à l'Université Laval en service social, discipline qui me permettra, je l'espère, de mieux me réconcilier avec un petit côté missionnaire peut-être.

À peine terminé ce deuxième baccalauréat, je me déniche un emploi dans le centre du Manitoba comme travailleur social en protection de la jeunesse. Je travaille surtout avec une population autochtone, en région relativement éloignée pour un petit gars de Québec. Mon épouse, elle-même nouvellement diplômée en ethnographie, m'y accompagne et notre fils, maintenant âgé de 21 ans et étudiant à McGill à son tour, y naît. Comme premier emploi dans le domaine, j'avoue que c'est plutôt pénible, beaucoup de misère humaine et peu de solutions. C'est tout de même là, qu'avec à peine 6 mois d'expérience, on me confie mes premières responsabilités de supervision dans un projet pilote pour travailleurs communautaires autochtones. J'y prends goût.

Cette expérience me mène deux ans plus tard à La Tuque où je travaille pour la Nation Atikamekw d'abord comme coordonnateur puis comme directeur des services de santé et services sociaux pour les trois réserves Atikamekw du centre du Québec.

Encore là, beaucoup de problèmes, mais au moins il y a espoir de solutions. En accompagnant ce peuple vers la prise en charge de son propre destin, je profite d'une expérience de travail fort enrichissante.

Nous passons six ans à La Tuque durant lesquels arrive la naissance de notre deuxième enfant, une petite prématurée de 28 semaines qui, maintenant rendue à 18 ans, ne laisse voir aucune trace de ses débuts pour le moins inquiétants. Ce sont six belles



années mais la famille commence à trouver un retour à Québec de plus en plus alléchant. J'accepte donc un poste à temps partiel à la Régie régionale tout en maintenant quelques contrats en milieu autochtone et je m'inscris à l'Université Laval au MBA. Suivent plusieurs années fort occupées : travail, voyages d'affaires, études, enfants très actifs dans les sports même au niveau provincial, maison à rénover, vélo, ski de fond et j'en passe. Difficile, maintenant que je suis devenu un peu « pépère », de comprendre comment nous parvenions à tout faire.



*En famille, au bord du Pacifique, en Colombie Britannique, Juillet 1994*

Et voilà, en 1996, on me demande d'assumer la direction générale de Saint Brigid's Home en me précisant mon mandat : celui d'amener un établissement essentiellement paroissial et traditionnel à prendre sa place comme établissement respecté à sa juste valeur dans le réseau de la santé. C'est un défi que les gens de Saint Brigid's acceptent de relever, toutefois, à une condition, cela doit mener à l'amélioration de la qualité de vie des résidents dont ils ont la charge. Nous bâtissons donc un projet commun à long terme dont le personnel est la force motrice, misant sur sa motivation profonde à travailler pour le bien de la clientèle. Sept ans plus tard, plusieurs de nos objectifs sont atteints, mais, heureusement, il en reste assez pour nous garder motivés.



Enfin, nous voilà rendu au temps présent. Je me retrouve à la direction de deux établissements, *Saint Brigid's Home* et *L'Hôpital Jeffery Hale*, aux réputations d'excellence. Entouré de personnes motivées et compétentes, je n'ai aucun doute que les grands projets de consolidation que nous lançons porteront fruits, en espérant, bien entendu, que les nouvelles transformations du réseau de la santé nous permettront de les mener à bien.

Du côté personnel, on retrouve un peu plus de calme. Les enfants sont pas mal autonomes. On dispose d'un peu plus de temps pour rattraper sur la lecture, la musique, les voyages et la rénovation (c'est une constante chez-nous) d'une nouvelle demeure bien choisie pour se rapprocher du travail. Et, qui sait, peut-être, pour boucler la boucle, renouer avec le théâtre. Je vous en donne des nouvelles.

Louis Hanrahan



## **Hommage aux bénévoles**

A tous les bénévoles.

Merci pour votre accueil chaleureux et votre dévouement dont j'ai pu bénéficier lors de mon séjour en répit. Vous avez contribué à me faire oublier que j'étais à l'hôpital et à profiter de vos bontés.

Bravo! pour votre humanisme et votre grand cœur!  
Vous procurez beaucoup de soulagement moral à ceux qui ont la chance de vous connaître.

Continuez votre admirable travail.

Avec toute notre reconnaissance.

Danielle Tremblay ch. 619

+  
sa famille

### **Importants changements aux services administratifs**

Dans le cadre du regroupement de L'Hôpital Jeffery Hale avec Saint Brigid's Home, le personnel de la direction des services administratifs des deux établissements se prépare fébrilement à procéder à l'implantation de nouveaux systèmes comptables pour les deux établissements (paie, comptabilité, gestion des ressources humaines et gestion des ressources matérielles).



Ces changements s'effectueront à l'intérieur d'un calendrier chargé et l'ensemble du personnel sera grandement interpellé par la formation et les transformations qu'impliquent un tel changement.

Rappelons que ce projet représente des investissements de l'ordre de 100 000\$ qui devraient permettre d'améliorer le fonctionnement de ces services.

Pendant la période d'implantation, vous pourrez compter sur le support et la collaboration du personnel, tout en comprenant bien que le fonctionnement régulier pourrait être perturbé à l'occasion.

Nous comptons sur votre collaboration et vous en remercions.

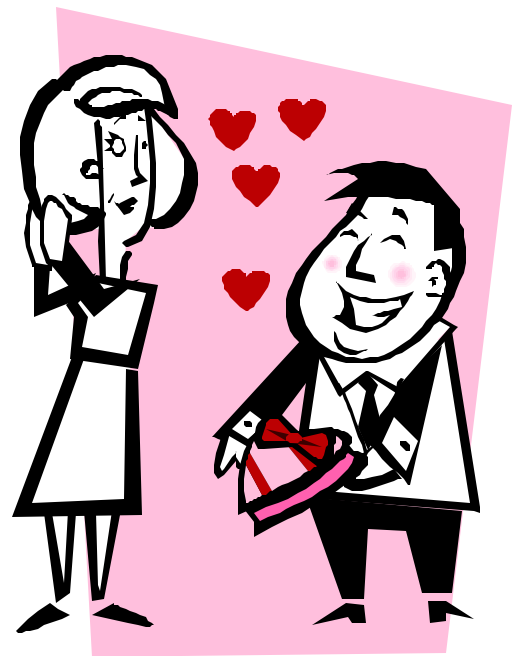
### **Évènements spéciaux, Service de repas**

À l'automne 2003, quelques intervenants du Jeffery Hale se sont penchés sur les modalités de réservation pour les repas lors d'événements spéciaux (Fête de Noël, Jour de l'An...). L'intention était d'assurer une meilleure planification afin que le service soit à la hauteur des attentes des résidents et des visiteurs lors de la tenue de ces différents événements.

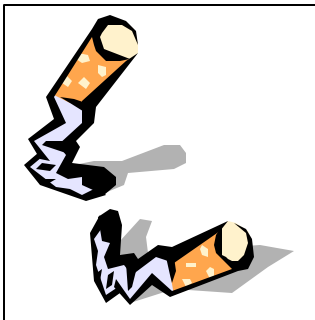
À cet effet, une note explicative a été expédiée aux familles et nous avons constaté que les gens ont vraiment respecté les indications transmises car les réservations ont été faites selon la procédure diffusée.

Nous tenons à remercier chaleureusement les familles qui nous aident ainsi à améliorer le service offert à la clientèle; ceci a un impact direct sur la qualité de vie de nos résidents!

L'équipe du service alimentaire



### **Révision du règlement sur l'usage du tabac**



Devant la montée des problèmes reliés à l'usage du tabac dans l'établissement et aux abords de celui-ci, le conseil d'administration a résolu de mettre sur pied un comité chargé de réviser l'application du règlement portant sur l'usage du tabac, lequel découle de la loi sur le tabac. Ce comité est composé des personnes suivantes :

- Madame Odette Sénéchal – représentante des usagers
- Monsieur Roger Lemire – représentant des usagers
- Madame Murielle Marois – intervenante sociale
- Monsieur Gilles Labrecque – préposé aux bénéficiaires
- Monsieur Jacques Boisvert – infirmier auxiliaire
- Dr Marc Allard – médecin en gériatrie
- Monsieur Denis Demontigny – représentant désigné par le d'administration
- Madame Johanne Demers – chef du programme hébergement et longue durée
- Madame Joanne King – directrice générale adjointe



Une première rencontre a été tenue le 15 janvier dernier et un éventail des problèmes rencontrés a été dressé. D'autres rencontres sont prévues à court terme afin d'en venir à soumettre le plus tôt possible au conseil d'administration les recommandations qui permettront d'améliorer la situation à l'égard des problèmes rencontrés.

Rappelons que le règlement portant sur l'usage du tabac actuellement en vigueur prévoit que seules les personnes hébergées de façon permanente et les patients en soins palliatifs ont le droit de fumer dans leur chambre, à la condition qu'il s'agisse d'une chambre privée.

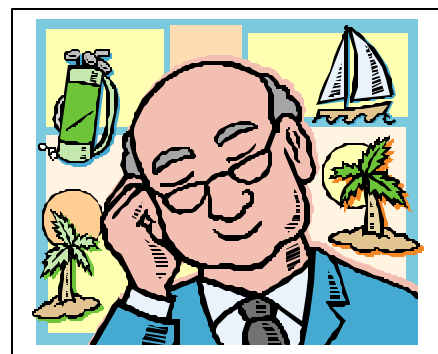
Nous vous informerons en temps opportun des résultats des travaux du comité.



### ***Un projet portant sur l'approche de la souffrance***

Depuis une année déjà, un groupe de réflexion s'affaire à mettre en forme un projet pouvant impliquer l'organisation tout entière. Ce groupe de réflexion est composé des personnes suivantes :

- Dr Hubert Marcoux – chef du département de gériatrie
- Madame Louise Dicaire – conseillère clinicienne spécialisée en gériatrie
- Madame Joanne King – directrice générale adjointe
- Monsieur Guy Pelletier – consultant



Déoulant des orientations stratégiques adoptées par le conseil d'administration de L'Hôpital Jeffery Hale en septembre 2002 et s'appuyant sur l'expérience vécue depuis le changement de mission de l'établissement en 1996, ce projet vise à faire de L'Hôpital Jeffery Hale un milieu d'expertise sur la souffrance globale.

Ce projet, hautement centré sur l'humain, vise à rendre notre organisation davantage capable de reconnaître et de prendre soin de la souffrance des personnes, tant celles qui dispensent les soins et services que celles qui les reçoivent et ce, avec encore plus de compétence.

Il s'agit d'un projet de consolidation de notre nouvelle mission et de développement d'expertise qui s'adressera à nos trois programmes-clientèles à savoir l'hébergement et les soins de longue durée, le programme ambulatoire (urgence, cliniques externes, services diagnostics) et le programme gériatrique (lits polyvalents, hôpital de jour, clinique ambulatoire gériatrique), sans oublier les personnes qui travaillent dans les secteurs de soutien clinique et administratif.

Le groupe de réflexion multiplie actuellement les rencontres avec le plus grand nombre de personnes possible (employés, médecins, bénévoles, résidents ou leurs répondants) afin d'échanger sur les modalités de réalisation de ce projet.

S'ensuivront des échanges avec les instances de l'établissement (conseils professionnels, comité des usagers) en vue d'une adoption de ce projet par le conseil d'administration à la séance du 23 mars 2004.

Nous vous informerons plus à fond des suites de ce projet au cours des prochaines parutions.

# Quelques devinettes

Je fus demain, je serai hier.

Je suis tout au bout de la main,  
Je commence la nuit et finis demain

Froid comme la mort,  
Vif comme l'argent,  
Je n'ai jamais soif  
Je bois sans arrêt...

Je coule mais je ne me noie pas,  
J'ai une gorge mais ne parle pas,  
J'ai un lit mais je ne dors pas...



## Les superlatifs de la vie

Le plus grand handicap :	<b>la peur</b>
Le plus beau jour :	<b>aujourd'hui</b>
La chose la plus facile;	<b>se tromper</b>
La plus grande erreur :	<b>abandonner</b>
Le plus grand défaut :	<b>l'égö sme</b>
La plus grande distraction :	<b>le travail</b>
La pire banqueroute :	<b>le découragement</b>
Les meilleurs professeurs :	<b>les enfants</b>
Le plus grand besoin :	<b>le bon sens</b>
Le plus bas sentiment :	<b>la jalousie</b>
Le plus beau présent :	<b>le pardon</b>
La plus belle connaissance :	<b>toi-même</b>
La plus belle chose au monde :	<b>l'amour</b>

## AIMER

**C'est être capable de dire : viens faire un tour chez-moi.**

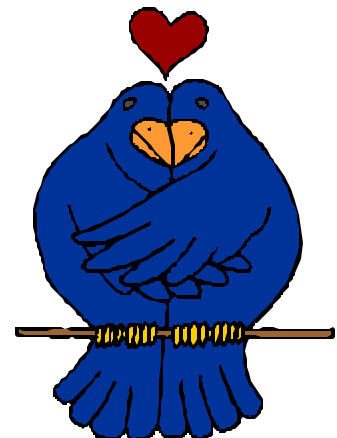
**C'est pouvoir dire à l'autre : j'ai besoin de toi.**

**C'est reconnaître que l'autre peut avoir raison.**

**C'est être capable de dire : je te félicite.**

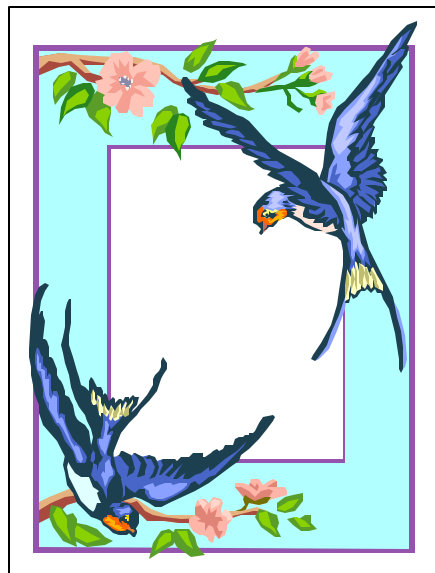
**C'est être capable de dire : excuse-moi.**

**C'est être capable de pardonner pour toujours.**

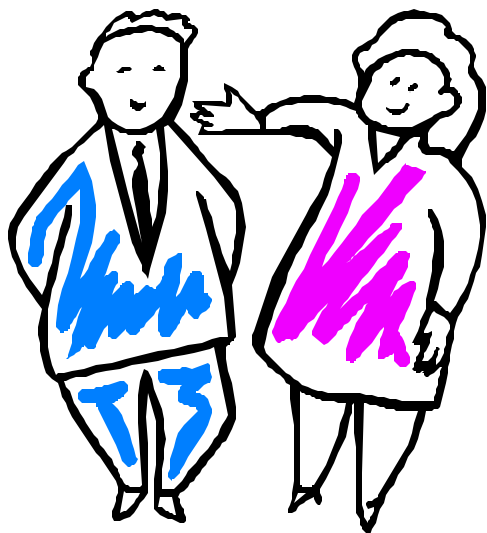


## **Ils nous ont quittés**

**Mme Jeanne Rochon  
Mme Odile St-Aubin  
Mme Gemma Moreau  
Mme Suzanne Warren  
Mme Gabrielle Leclerc  
Mme Françoise Racine  
Mme Pauline Wash**



## **Nous avons accueilli**



**Mme Thérèse Paré  
Mme Thérèse Guimont  
M. Gérard Doyon  
Mme Normande Dupont  
Mme Louise Bernier  
Mme Fernande Poirier  
M. Fernand Roy  
Mme Berthe Reid  
M. Ping Kium Tchoo**

# **INFO CONSEIL**

**Le conseil d'administration du regroupement Jeffery Hale / Saint Brigid's a tenu sa huitième séance le mardi 20 janvier, au Jeffery Hale.**

**En début de séance, le conseil s'est vu présenter les rapports annuels des instances professionnels ainsi que des comités cliniques et des usagers du regroupement. Les membres ont également élu leur exécutif et les membres des divers comités se rapportant au conseil. C'est ainsi que MM. Robert Dinan et Richard Walling, respectivement président et vice-président, ont vu leur mandat renouvelé pour la prochaine année. Par ailleurs, M<sup>me</sup> Joan Sheehan remplacera M<sup>me</sup> Joanne Coleman-Robertson au Comité de vérification, et M. Didier Culat siègera maintenant au Comité administratif pour remplacer M. André Giguère dont le conseil a accepté avec grand regret la démission après plus d'une décennie au conseil du Jeffery Hale. M. Denis De Montigny remplacera M. Giguère au Comité de révision des règlements.**

Les membres du conseil ont approuvé les rapports financiers des deux établissements pour la période se terminant le 13 décembre 2003. Ces rapports font état pour le Jeffery Hale, d'un déficit anticipé au 31 mars de près de 98 000 \$. Pour Saint Brigid's, les résultats montrent un déficit anticipé de 222 000 \$. Les membres ont approuvé les plans visant à améliorer la situation financière des deux établissements tel qu'il a été requis par la Régie. Ces plans misent particulièrement sur l'optimisation des revenus, notamment en tarifant les lits polyvalents au Jeffery Hale

**Le conseil s'est penché sur la réorganisation du réseau de la santé prévue dans le cadre de l'implantation de la Loi 25. Il a approuvé une proposition visant à préserver nos deux établissements, leur conseil d'administration et la gamme de services qu'ils offrent. La proposition entend recréer autour du Jeffery Hale et de Saint Brigid's un réseau intégré de services, comprenant le Centre Holland, répondant aux besoins de la population d'expression anglaise de la région tout en jouant un rôle essentiel et formalisé par entente dans les réseaux locaux voisins.**

Enfin, le conseil a pris connaissance, avec grand intérêt, du Programme « *Marche* », lequel a été développé en collaboration avec le Jeffery Hale. Il a également adopté le plan de travail pour 2004 du Comité sur l'amélioration des services en langue anglaise et s'est informé des éventuelles visites d'inspection des CHSLD initiées par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

**Louis Hanrahan  
Directeur général**



## LA VIE COMME UN TRICOT

La vie est comme un tricot.  
Dieu nous donne la laine et les aiguilles,  
Il nous dit: ``Tricote de ton mieux,  
Une maille à la fois``.

Une maille est une journée,  
Sur l'aiguille du temps.  
Dans un mois, 30 ou 31 mailles.  
Dans dix ans: 3650 mailles.  
Quelques-unes sont à l'endroit,  
D'autres sont à l'envers.  
Il y a aussi des mailles échappées,  
Mais on peut les reprendre.  
Que de mailles manquées!

La laine que dieu m'a donnée  
Pour tricoter ma vie  
Est toutes les couleurs.  
Rose comme mes joies  
Noire comme mes peines  
Grise comme mes doutes  
Verte comme mes espérances  
Rouge comme mes affections  
Bleue comme mes désirs  
Blanche comme mon don total  
À celui que j'aime.

Seigneur, donne-moi le courage  
De terminer mon tricot,  
A fin que tu le trouves digne  
De l'exposition éternelle  
Des travaux des hommes.

**La vie comme un tricot**



Ce texte nous a été proposé par  
madame Fleur Ange Després.

# Des nouvelles de la Fondation des Amis du Jeff

La Fondation des Amis du Jeffery Hale lance en février sa campagne Loto-Voyage 2004-2005.

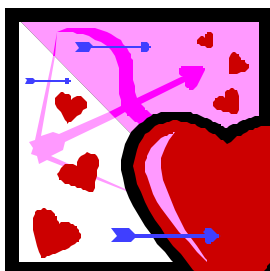
Cette année, la Loto-Voyage donne la chance de gagner l'un des douze voyages offerts en prix. La valeur totale des prix est de 30 000 \$. Les profits générés par cette activité de financement serviront à améliorer l'environnement physique pour les personnes atteintes de déficits cognitifs. Le projet comprend les éléments suivants : Achat de mobilier et d'équipements adaptés, modification à l'éclairage, travaux de peinture et achat d'éléments décoratifs.

Vous êtes donc invités à nous encourager par l'achat d'un billet ou encore en devenant l'un de nos vendeurs. Pour informations, contactez François Lachance au 684-2260.

## La pensée du mois

Le bonheur se construit dans le partage. Je ne peux devenir moi-même que s'il y a un autre

Boris Cyrulnik, La vie



# Ce qu'ils ont dit de l'amour!



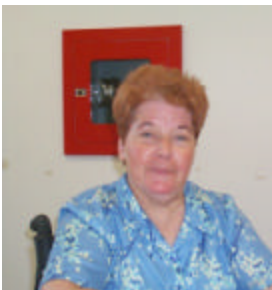
L'amour c'est être sincère, c'est partager, c'est quelque chose qui comble. » Madame Nicole Thibodeau, résidente

« L'amour c'est lié à l'accueil et au pardon »  
L'abbé Gilles Godbout



- « Sans amour, on est rien. » « C'est le plus important. »  
Mme Georgette Côté, résidente

- « Faire aux autres ce qu'on aimerait qui nous soit fait. »  
Claudette Laplante, bénévole



- « L'amour, ça peut rendre aveugle... » Lucille Després, bénévole

- « Il y a différents amours : l'amour qu'on porte aux enfants, l'amour qu'on porte aux autres personnes du genre humain. »  
Odette Desjardins, bénévole

- « L'amour c'est la vie. » Mme Monique Vézina, résidente

- Aimer sans mesure, de plus en plus. » Mme Évelyne Poitras, résidente



- « L'amour c'est la gratuité du cœur. » France Drolet, stagiaire en éducation spécialisée

- « L'amour ça nous fait vivre. » Mme Lucienne Hardy, résidente
- « L'amour c'est très important, vivre sans amour c'est vide. Il faut aimer tout le monde, même son ennemi, savoir lui trouver une qualité, car il y a toujours quelque chose de bon dans une personne. » Mme Carmen Guénard, résidente
- « L'amour c'est le bien être. » M. Guy Côté, résident
- « C'est un sentiment qui nous envahit tout entier. » Mme Paule Beaulieu, résidente



« Il n'y a rien de plus beau que l'amour ! » Mme Aline Ferron, résidente



## **Nos lecteurs nous écrivent**

Mme Charlotte Bouchard Lamoureux nous fait des commentaires positifs sur notre journal paru en décembre. Je vous relate quelques extraits de sa lettre en même temps que je vous invite à nous livrer vos réflexions à votre tour.

J'ai lu et relu toutes ces pages toujours si intéressantes, en commençant par l'accueil du mot de Francine jusqu'à la page 40 où m'attendait une belle surprise...Une photo de l'équipe du journal : cinq joyeux complices.. Vous représentez l'image de gens heureux du travail bien fait, celle du bonheur. Vous êtes polyvalents. Bravo! Comme le bonheur est contagieux, continuez d'être porteurs de microbes, c'est une bonne contagion. Merci pour les bons vœux à tous. Recevez les miens pur une année remplie de joies de toutes sortes pour vous et tous les vôtres.

J'ai bien apprécié le message de la Direction sur les tristes événements de St-Charles Boromé. C'est honnête d'en parler. Nul ne doit ignorer ces vérités.

Mme Sénéchal a raison d'inviter les familles à être plus présentes auprès de leur malade et cela dans le respect de tous. Pour ma part, de tous les hôpitaux où mon mari a résidé pendant ses onze années, je garde le souvenir du courage, de la générosité et du respect des malades au quotidien par le personnel que je remercie encore.

« La pensée de Pauline » me fait me souvenir d'une autre que je vous partage : Seigneur vous avez partagé ma vie en étapes, je suis rendue à celle de la maladie. Faites que je revive mon passé avec joie, que je sache accepter l'aujourd'hui qui est vôtre comme le passé et l'avenir. (Abbé Leonce Bouchard)

Chaque malheur renferme son pépin d'espérance.

L'optimiste rit pour oublier et le pessimiste oublie de rire.

Merci Mme Lamoureux et bonne lecture .

L'équipe du journal

## Table des matières

Le mot de Francine	2	Évènements spéciaux,	
Le coin de la pastorale	3	service de repas	26
Ça se passe au Jeff	5	Révision du règlement sur l'usage	
Le mot caché	7	du tabac	27
Une invitation à ne pas manquer	8	L'approche de la souffrance	28
Notre perle du mois		Quelques devinettes	30
Madame Paule Beaulieu	9	Ils nous ont quittés	31
Nouvelle activité pastorale	14	Nous avons accueilli	31
Si le Québec m'était conté		Info conseil	32
La maison québécoise	15	La vie comme un tricot	33
Saviez-vous que ?	20	Des nouvelles de la fondation des Amis	34
Les anniversaires	21	La pensée du mois	34
Rencontre avec :		Ce qu'ils ont dit de l'amour	35
Louis Hanrahan	22	Germes au travail	36
Hommage aux bénévoles	25	Nos lecteurs nous écrivent	37
Nouvelles de l'administration			
Importants changements aux			
services administratifs	26		

